Dans le judaïsme, la lettre **ז — zayin** est bien plus qu’un simple signe alphabétique. Comme beaucoup de lettres hébraïques, elle a été lue par les sages à plusieurs niveaux : linguistique, symbolique, mystique et biblique.

Le mot lui-même **זין / zayin**, en hébreu biblique désigne originellement une arme, surtout une épée ou un instrument de guerre comme on le voit notamment dans des usages tardifs de l’hébreu rabbinique. Les commentateurs remarquent alors que la forme même de la lettre ressemble à une arme verticale ou à un sceptre. Dans la tradition symbolique, zayin représente la force active mais aussi le risque de division, de conflit ou de jugement. Cette idée est liée à la racine **לזון / lazoun** : nourrir mais aussi à des mots associés à la tension et à la séparation.

Les maîtres aiment souvent relever ce double visage d’une force qui protège opposée à la force qui détruit.

Le zayin vaut **7** en guematria ; or ce nombre 7 est immense dans le judaïsme. Citons en vrac, les 7 jours de la Création, le 7ème jour (le Chabbat), les 7 semaines du Omer, les 7 branches de la Ménorah, les 7 années du cycle de la Chemita et aussi les 7 cieux dans certaines traditions rabbiniques.

Ainsi, zayin devient souvent le symbole de l’achèvement, de la plénitude et surtout du cycle sacré du temps. Les kabbalistes disent parfois que le six représente le monde de l’action et le sept, la sanctification de ce monde. Autrement dit, le zayin introduit la dimension du sacré dans la réalité matérielle.

Dans le Psaume 119, section ז : “Souviens-toi de Ta parole à Ton serviteur…”, les commentateurs voient le passage de la lutte extérieure à la mémoire intérieure et ainsi l’arme transformée en fidélité spirituelle.

Dans plusieurs textes mystiques, notamment le Sefer Yetzirah, le zayin est associé au mouvement, au temps et finalement au Chabbat, car si 6 directions structurent l’espace, le 7e point donne le centre sacré. Le zayin devient donc la capacité de faire descendre le spirituel dans le monde matériel.

Pour poursuivre dans l’esprit de l’article de Claire Marin, notons que les scribes et les mystiques remarquent que le zayin ressemble à un vav surmonté d’une petite couronne. Cette couronne (tag) symbolise la souveraineté, la transcendance ou la conscience spirituelle qui domine la force brute.

Ainsi l’arme doit être couronnée par la sagesse.

Previous post in series: ‹‹Precedent Next post in series: Suivant››

Auteur/autrice

- 
  Jean-Michel Maigne